

LES RAPPORTS NATIONAUX DE LA BOHÊME
PENDANT LE „TEMNO“, DANS LE CADRE DE LA
STRUCTURE SOCIALE

Harald Bachmann

Le „Temno“, qui s'étend du 17ème au 18ème siècle, l'époque de la „chute“ de la langue et de la culture tchèques, relève depuis longtemps des chapitres les plus discutés de l'histoire de Bohême. L'„historiographie autrichienne de l'empire“ du 19ème siècle, par son attachement à l'idée d'un empire entièrement cisléithanien (depuis 1867), avait considéré la période allant de la guerre de 30 ans à

l'éveil de la nation tchèque, comme une époque de centralisation et de développement de l'idée d'un Etat Autrichien.

Les suites de la bataille de „La Montagne Blanche“ (1620) et avant tout de la nouvelle constitution de 1627 („Verneuerte Landesordnung“) provoquèrent un profond bouleversement social. La condition des seigneurs et surtout celle des chevaliers fut soumise à de grosses transformations. Les changements économiques soulignèrent l'importance de la langue allemande dans l'économie et l'administration de la Bohême et provoquèrent une germanisation de l'élite tchèque.

La guerre de 30 ans changea aussi grandement la structure de l'habitat, mais il est assez difficile d'étudier les causes et les raisons sociologiques du développement de certaines régions de langue allemande. En principe il faut souligner que l'intérieur de la Bohême subit plus de ravages que les régions frontières moins fertiles. Autour de Prague et d'autres villes de l'intérieur on peut suivre le développement des rapports linguistiques en dénombrant les nouveaux habitants dans les registres des villes. Les transformations à l'intérieur de la société aristocratique de Bohême, l'épanouissement de l'artisanat principalement dans la capitale, mais aussi dans les villes de province, provoquèrent une immigration et un afflux plus intense d'Allemands après 1627. Les citadins, en quantité non négligeable, vinrent de régions situées hors de la Bohême, les paysans, eux, vinrent des régions relativement ménagées par la guerre, en particulier des régions frontalières de Bohême. Le développement ultérieur montre que l'on ne peut parler que d'un renforcement qualitatif du côté allemand (grâce à l'immigration d'artisans capables dans les villes), mais ce ne fut pas un apport quantitatif important car les villes ne représentaient qu'une faible partie de la population entière. Le pourcentage relativement élevé des artisans allemands de Bohême eut une influence heureuse sur le processus d'industrialisation: déjà pendant l'ère du mercantilisme une grande partie des manufactures étaient installées dans les régions frontières peuplées d'Allemands.